

PRIX : 250 F CFA

ECHOS DU PAYS

**Le cimetière
de Sogbossito
définitivement
fermé** ^{P.7}

Hebdomadaire togolais d'informations générales, d'analyses et de publicité N° 389 du 06 Août 2020

Entrepreneuriat au Togo :

Les atouts pour la jeunesse ^{P.P 4&7}



Foire Internationale de Lomé :

L'édition 2020 n'aura pas lieu ^{P.7}

Début de la série des examens :

**L'année scolaire 2019-2020
en passe d'être sauvée** ^{P.3}

Dans la tourmente, ^{P.7}
l'opposition togolaise doit
reconnaître ses erreurs

Phénomène social au Togo :
**Quand la chicha
s'empare des** ^{P.6}
jeunes à Lomé

L'aéroport international Gnassingbé Eyadema rouvert :

Une batterie de mesures pour les voyageurs

L'Aéroport International Gnassingbé Eyadéma (AIGE) connaît depuis le samedi 1^{er} Août une animation et pour cause les vols domestiques et internationaux ont repris. Le Togo a rouvert ses frontières aériennes, elles étaient fermées tout comme les frontières terrestres pour cause de la pandémie au coronavirus depuis le 20 mars 2020. Ceci pour éviter que des voyageurs contaminés n'arrivent pas sur le sol togolais avec le virus. Toutes les dispositions ont été prises pour permettre désormais aux passagers de voyager en toute sécurité sanitaire. Aucun voyageur ne quittera où n'arrivera au Togo avec la maladie. Tout se fera dans le respect du dispositif anti-covid-19 mis en place par les autorités aéroportuaires. Tout passager devra présenter au transporteur aérien, l'attestation de test négatif au Covid-19 avant son embarquement, c'est selon les mesures sanitaires recommandées par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale (OACI). Tout passager qui ne présente pas le résultat du

test diagnostic ou qui refuse de se soumettre à un contrôle de température ou ne respecte pas l'obligation du port de masque, l'embarquement lui est refusé. De même les voyageurs qui arrivent sur le territoire national sont tenus de répondre aux demandes des services sanitaires et fournir toute la documentation nécessaire à la surveillance épidémiologique. Les voyageurs suspects seront mis en quarantaine et ceux qui seront testés positifs seront aussitôt mis en isolement et suivis par les services dédiés. Toutes ces dispositions viennent en appui à celles qui doivent être prises au niveau de l'aéroport lui-même à savoir le désinfecter, faire des marquages au sol pour respecter la distanciation physique, installer un système de désinfection à l'entrée du hall. Sans oublier les mesures prises au niveau des aéronefs, ici il est également question de désinfection, de la mise en place d'un système de renouvellement de l'air à bord, toutes les deux minutes. Pour avoir la confiance des institutions internationales les autorités aéroportuaires du

Togo ont pratiquement dématérialisé les procédures d'immigration et sanitaires. Il a été même lancé une plateforme « voyage.gouv.tg » qui va permettre aux voyageurs à l'arrivée ou au départ d'effectuer en ligne toutes les formalités nécessaires pour voyager en toute sécurité. Ceci permet d'an-

Cette plateforme est déjà disponible et utilise la fonction Bluetooth du téléphone de son utilisateur pour l'alerter lorsqu'il a été en contact avec une personne testée positive au Coronavirus. Elle permet également d'avoir les yeux sur les voyageurs afin de s'assurer qu'ils respectent l'obliga-

tion de quarantaine à laquelle ils sont soumis à leur arrivée sur le territoire togolais. Les passagers qui arrivent au Togo à part ceux qui sont en transit sont soumis au Test de Diagnostic Rapide (TDR) et un prélèvement oropharyngé nasopharyngé (PCR) Covid-19. Ceux qui partent du Togo doivent se soumettre à ces tests dans les 72h avant le départ. Les résultats seront délivrés

par SMS et par mail dans les 24h. Ces dispositions étaient nécessaires avant toute ouverture de l'Aéroport International Gnassingbé Eyadéma. Tous les autres pays de la sous-région ont l'obligation de respecter également ces mesures avant l'ouverture de leurs frontières aériennes tout comme le Togo. C'est donc une action uniforme que tous les pays doivent observer pour éviter que le virus ne quitte un pays pour venir aggraver la situation de la pandémie dans un autre. On le sait, la pandémie touche tous les pays et il est question de faire en sorte que la maladie ne se répande davantage. Il est quand même important de prendre ces mesures pour permettre au trafic aérien de reprendre parce que les conséquences de la fermeture des espaces aériens sont néfastes sur l'économie des pays. Depuis mars, les activités économiques relatives au trafic aérien de tous les pays du monde ont pris un coup. Les avions sont restés cloués au sol alors que la plupart des échanges économiques se font par voie aérienne. Il faut désormais que toutes les mesures prises soient bien respectées au niveau de chaque pays pour éviter la propagation de la pandémie. Les autorités sanitaires de chaque pays doivent être vigilantes pour démasquer tous les passagers qui passeront par d'autres moyens pour avoir les documents demandés. La lutte contre le coronavirus est une affaire de tous. Après l'ouverture des frontières aériennes, il reste les frontières terrestres. Les autorités togolaises promettent leur ouverture pour bientôt. Ici il faut prendre des mesures plus drastiques que celles qui ont été prises au niveau de l'aéroport, parce que s'il est facile de gérer les passagers au niveau de l'aéroport ce n'est pas évident au niveau des frontières terrestres. Même avec leur fermeture, beaucoup de personnes ont réussi à circuler d'un pays à l'autre à cause de la porosité de ces frontières. Imaginons ce qui peut se passer si elles sont ouvertes sans un contrôle strict.

M. Mazé



participer le flux des voyageurs et de proposer de nombreux services à savoir l'amélioration de la qualité-expérience, la réduction des temps d'attente y compris pour effectuer les prélèvements liés au test PCR désormais obligatoire au départ et à l'arrivée au Togo, et surtout le télépaiement des différents frais. Tout ceci est complété par la création d'une application mobile de traçage de contacts, « TOGO SAFE ».

tion de quarantaine à laquelle ils sont soumis à leur arrivée sur le territoire togolais.

Les passagers qui arrivent au Togo à part ceux qui sont en transit sont soumis au Test de Diagnostic Rapide (TDR) et un prélèvement oropharyngé nasopharyngé (PCR) Covid-19. Ceux qui partent du Togo doivent se soumettre à ces tests dans les 72h avant le départ. Les résultats seront délivrés

par SMS et par mail dans les 24h. Ces dispositions étaient nécessaires avant toute ouverture de l'Aéroport International Gnassingbé Eyadéma. Tous les autres pays de la sous-région ont l'obligation de respecter également ces mesures avant l'ouverture de leurs frontières aériennes tout comme le Togo. C'est donc une action uniforme que tous les pays doivent observer pour éviter que le virus ne quitte un pays pour venir aggraver la situation de la pandémie dans un autre. On le sait, la pandémie touche tous les pays et il est question de faire en sorte que la maladie ne se répande davantage. Il est quand même important de prendre ces mesures pour permettre au trafic aérien de

NUMÉROS UTILES

CHU Tokoin	22 21 25 01
CHU Campus	22 25 77 68
Commissariat Central	22 25 47 39
Sûreté Nationale	22 21 28 71
Sapeurs pompiers	118 ou 22 21 67 06
Gendarmerie	172 ou 22 22 21 39
Police secours	117
Renseignement	119

Lisez chaque semaine votre journal



l'information au coeur du développement

TOUR DE GARDE DES PHARMACIES DU 03 au 10 Août 2020

SANTÉ	Près de NOPATO	70 44 91 37
STE RITA	Rue pavée, Doulassamé - Face Hôtel SANA	22 20 90 16
BON SAMARITAIN	BE PA de SOUZA/Hôpital de BE	22 21 45 30
N-D de MEDJ	Bld du 13 Janvier, Face Byblos	22 35 20 02
ESPERANCE	Face Ecole Française Nyékonakpoè	22 21 01 28
HOPITAL	Face Hôpital CHU-Tokoin	22 20 08 08
ST KISITO	Bd. de la Kara près du Bar TAMTAM	22 21 99 63
STE MARIE	Face Super Marché Tokoin-RAMCO	22 21 85 58
St PAUL	Bd. Jean Paul II	22 61 85 08
LE JOURDAIN	face au CEG Tokoin Wuiti	22 61 56 14
HEDZLANAWOE	Marché HEDZLANAWOE	22 26 49 61
KOUESSAN	En face du stade de Kégué	96 80 10 01
KLOKPE	Derrière la Foire Togo 2000	96 80 10 03
J-MIMSHAK	A 50m de la base de Satom Hountigomé	22 60 30 50
MAWULE	Bè-Kpota (Anc. Pharmacie du Rond Point Gakpoto)	70 45 91 86
MAELYS	Bd Malfakassa - Bè Kpota en Face de NETADI	22 27 60 19
BETHEL	Rte d'Adidogomé	22 25 23 70
DES ECOLES	Face Lycée Technique Adidogomé	22 51 75 75
HOSANNA	Carrefour Sagbado-Sémekonawo, face station SANOL	22 51 50 49
MATHILDA	Route PATASSE - Lomégan - ODEF	22 51 15 34
EL-SHADAI	Face Ecole Théologie ESTAO	22 51 44 25
ENOULI	Station d'Agbalépédogan	22 25 90 68
LE GALIEN	Rue Pavée d'Adidoadin	22 51 71 71
DES ROSES	Vakpossito, face entreprise de l'Union	70 42 37 72
VOLONTAS DEI	Quartier Avédji, Carrefour «SUN CITY»,	70 42 23 60
BETANIA	Totsi-Glenkomé près salle des Témoins de Jéhovah	96 80 10 11
AGOE-NYIVE	A côté de l'Eglise Catholique d'Agoè-Nyivé	22 25 83 38
CLEMENCE	Entre CEET Agoè et Ecole privée La Source	70 19 35 35
LA MAIN DE DIEU	Agoè Assiyé non loin de l'église des AD	93 40 21 21
DIVINA GRACIA	Quartier Agoè-Fiovi, Rond point Cool Catch	99 83 91 00
ABRAHAM	Agoè-Logopé Kossigan	22 50 10 00
A DIEU LA GLOIRE	Marché de Légbassito	93 26 36 00
TAKOE	Avant la station CAP ESSO de Zongo (côté opposé)	22 34 03 42
SANGUERA	Près du Lycée de Sanguéra	70 42 80 80
GANFAT	AGOE DALIKO près du Carf EDEM(CAMP GP)	22 55 08 15
BAGUIDA	Face CMS de Baguida	70 42 47 77
LA FLAMME D'AMOUR	Sise à Agodékè, route d'Aného	70 45 70 14



Siège : Agbalépédo
Récépissé
n°383/14/10/09/HAAC
13 BP 507
e-mail:
augustin.sizing@yahoo.fr
Maison de la Presse
Casier N°26

Directeur de Publication

Augustin M. SIZING
90 03 18 24
22 34 13 57

Rédacteur en chef

David SOKLOU

Equipe de rédaction

Augustin S., David S.,
Roger GBESSIA; Brel M.,
Simeau E., M. Mazé

Imprimerie

La Colombe

Infographie

Hugues AYIVI-BLIBO

Tirage

2000 exemplaires

Manifestation manquée du 1^{er} août 2020 :

Les principales raisons

Samedi 1^{er} août dernier, les responsables de la Dynamique Mgr Kpodzro avaient appelé leurs partisans et sympathisants à envahir les rues de Lomé et de l'intérieur pour revendiquer la prétendue victoire de son candidat Gabriel Messan Agbéyomé Kodjo. Mais comme on pouvait s'y attendre, l'appel à manifester n'a pas été suivi par les Togolais qui, visiblement, ne sont pas emballés par cette option infructueuse déjà essayée par le parti orange. Au lendemain de ce énième échec de mobilisation, les analyses évoquent plusieurs facteurs explicatifs.



La Dynamique Mgr Kpodzro n'a pas réussi à mobiliser les foules le weekend écoulé. Ayant lancé un appel à manifester pour contester la réélection de Faure Gnassingbé,

Agbéyomé Kodjo et les siens s'attendaient à faire une démonstration de force en termes de mobilisation populaire. Estimant avoir remporté le dernier scrutin, l'homme de Tokpli est dé-

cidé à foncer droit dans le mur. Malgré le mandat d'arrêt international lancé contre lui par la justice togolaise, l'homme n'est visiblement pas prêt à baisser les bras. Ayant perdu tout es-

poir dans la bataille juridique au plan national, il ramène le débat du contentieux électoral dans la rue. Une voie sans issue qui ne comporte rien de nouveau pour les togolais qui sont habitués aux marches de protestation ces dernières années.

Mais sans surprise, la « grande » manifestation programmée a été snobée par les partisans de l'opposition. Les rues de Lomé et de l'intérieur du pays n'ont pas grondé, comme annoncé. Les Togolais n'ont pas répondu à l'appel. Occasion pour les esprits éclairés de s'interroger sur les principaux facteurs qui justifieraient cet échec de mobilisation... Entre autres raisons fondamentales, l'on peut évoquer la démotivation et les déceptions des partisans de l'opposition liée aux attitudes des leaders ; le manque de résultats palpables obtenus avec l'option de la rue et bien entendu les conséquences fâcheuses des affrontements avec la force publique.

Les Togolais ayant pendant longtemps placé leur espoir dans les lea-

ders politiques ont été déçus à plusieurs occasions. Et pour cause, les leaders politiques ont préféré mettre en avant leurs intérêts partisans et personnels au détriment de la matérialisation des aspirations profondes de leurs partisans. Aussi, l'autre raison est que les nombreuses marches de protestation organisées par les différentes forces politiques de l'opposition n'ont pas pu produire les résultats escomptés alors qu'elles ont entraîné d'énormes pertes en vies humaines, occasionné des personnes à mobilité réduite ainsi que des dégâts matériels importants, sans oublier les séjours carcéraux. A l'heure du bilan, de plus en plus de togolais se rendent compte qu'ils n'ont plus grand-chose à aller chercher dans la rue.

Si les raisons évoquées relèvent purement de la responsabilité des responsables politiques de l'opposition, il est aussi important de souligner que la présence des groupes d'auto-défense n'encourage pas les manifestants à descendre dans la rue. Cette présence dissuade beau-

coup de sympathisants. Lorsqu'une manifestation de rue est autorisée ou interdite, il appartient exclusivement aux forces de l'ordre et de sécurité et dans une moindre mesure à la troisième force de l'armée d'intervenir pour encadrer ou disperser les manifestants (selon le contexte). Sur le sujet, Gerry Taama, Président national du Nouvel Engagement Togolais (NET) a réagi. Pour lui, ces groupes d'auto défenses constituent une menace pour la cohésion sociale. « Les milices sont une menace inacceptable pour notre vivre-ensemble » a-t-il indiqué.

Cet agissement a aussi amené certains à se poser la question de savoir si la sortie des groupes d'auto défense est une pratique républicaine.

Au final, il est à souligner que l'opposition togolaise doit revoir ses approches de conquête du pouvoir. Aussi, l'émergence de nouvelles figures s'impose pour sortir de la léthargie. Autrement, le bout du tunnel ne sera pas pour demain !

Roger GBESSIA

Début de la série des examens :

L'année scolaire 2019-2020 en passe d'être sauvée

Tout doucement l'année scolaire 2019-2020 tire vers sa fin, les examens dont les dates sont fixées depuis plusieurs semaines ont commencé déjà à se dérouler. Le Certificat d'Etude du Premier Cycle, démarré depuis mardi dernier s'achève ce jeudi. C'est le tout premier examen de l'année scolaire 2019-2020, une année qui a été toute particulière. Ils sont 208 mille élèves de la classe du CM2 à la recherche du diplôme qui leur ouvrira les portes du collège l'année prochaine. C'est dans un contexte de crise sanitaire que les

épreuves du CEPD se sont déroulés sur toute l'étendue du territoire national. Les autorités en charge de l'éducation ont promis que face à la pandémie au covid-19, les choses vont se dérouler dans le respect strict des gestes barrières. C'est chose faite au cours du déroulement des épreuves dans tous les centres du pays. L'accès aux salles d'examen pour les candidats est subordonné au lavage de main à l'eau et au savon, le port de masque et la distanciation physique est constatée dans les salles. Toutes ces mesures ont été effectives

partout, les candidats sont assis un par banc ce qui a entraîné la démultiplication des salles d'examen et mobilisé plus de surveillants. Il faut reconnaître que le gouvernement n'a pas lésiné sur les moyens en offrant aux centres d'écrit, du matériel de protection contre la pandémie. La vente des aliments est même interdite dans les centres, une mesure pour éviter la contamination parce qu'on ne sait pas dans quelle condition les revendeuses viendront servir les aliments aux candidats. Pour éviter toute conséquence fâcheuse, il a été



simplement interdit cette vente. Jusqu'alors tout s'est bien passé et les élèves du CM2 peuvent se frotter les mains d'avoir sauvé leur année. Le CEPD ouvre ainsi le bal des examens et d'autres vont suivre notamment le BAC1 qui aura lieu du 18 au 21 août 2020 pour les épreuves écrites obligatoires. Les élèves de la classe de troisième seront à l'honneur à partir du 1^{er} septembre pour le

BEPC qui finit le 05 septembre. Le BAC2 2020, c'est du 14 au 18 septembre pour les épreuves écrites. Le BTS met fin aux examens le 02 octobre date de la fin de l'année académique 2019-2020. Les épreuves écrites du BTS démarrent le 28 septembre. La nouvelle année scolaire est prévue pour le 26 octobre 2020. D'ici là, il faut que la pandémie soit vaincue pour permettre

une reprise en toute sécurité sanitaire pour les élèves.

A l'apparition de la pandémie, un doute avait plané sur l'avenir de l'année scolaire en cours. Autorités et parent d'élèves se posaient la question sur la suite à donner à l'année puis que les portes des établissements scolaires avaient été fermées le 20 mars 2020.

M. Mazé

Toute différence est positive et source d'enrichissement social et non de division. Togolais du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, tous, nous devons nous accepter.

Riziculture au Togo :

Des efforts pour accroître la productivité

La riziculture c'est la culture du riz. Elle consiste à produire différentes variétés de riz pour la consommation locale et l'exportation. Au Togo, le développement du secteur est nécessaire pour la couverture des besoins nationaux des populations. Ceci aura pour mérite de limiter ou de mettre fin à l'importation massive du riz étranger. Conscientes de l'enjeu, les autorités togolaises en charge du département de l'agriculture font des efforts devant accroître la productivité.

Considéré comme le troisième aliment le plus consommé au Togo derrière le maïs et le sorgho, le riz fait l'objet d'importations massives ces dernières années au Port autonome de Lomé. Les productions locales étant loin de couvrir la totalité des besoins des populations, les opérateurs économiques et autres commerçants grossistes sont dans l'obligation de se tourner vers l'extérieur pour les approvisionnements. Une situation qui englutit plusieurs milliards de nos francs et constitue une perte énorme pour l'économie nationale. Ayant pris conscience de la réalité, le Gouvernement togolais à travers le ministère de l'agriculture accorde depuis quelques années une atten-

tion particulière à ce sous secteur important de l'agriculture. C'est ainsi que de grands moyens sont déployés pour soutenir la riziculture togolaise à travers notamment la formation des riziculteurs, l'amélioration des semences, la mise à disposition des intrants et le financement.

Ces efforts encourageants engagés par le Gouvernement togolais a permis de relever le niveau de la production. Entre 2008 et 2018, la production du riz au Togo est passée de 58.637 tonnes à 145.000 tonnes. Une augmentation de 64%. Grâce à la Stratégie Nationale de Développement de la Riziculture (SNDR), neuf projets de 22 millions de dollars ont été mis en œuvre dont 24%

des ressources affectées à la riziculture. L'on peut citer par exemple le Projet de Développement pour la Production Rizicole dans la région de la Kara (PDPRK). Il a été réalisé de 2011 à 2016 grâce au financement de l'Etat togolais et de la Banque Arabe pour le Développement Economique en Afrique (BADEA). Avec un enveloppe de 5,9 millions de dollars US dont 15,20% pour le Gouvernement togolais et 84,80% de la BADEA.

En plus, avec l'appui du Mécanisme Incitatif de Financement Agricole (MIFA), le Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO), le secteur rizicole togolais a boosté sa



production. Parlant du PPAAO, il faut rappeler que le projet a permis de soutenir les femmes productrices du riz dans la localité d'Anié avec des matériels modernes et le renforcement des capacités des productrices pour l'amélioration de la productivité et

de la qualité. Ce groupe de femmes d'Anié, grâce aux appuis du PPAAO, a permis de tripler la production journalière qui va jusqu'à 900 kg par jour. En outre, le projet d'aménagement et de réhabilitation des terres agricoles déployé dans la zone

de Mission Tové a permis de mettre en valeur cette vallée de la riziculture pour une production de 55.000 tonnes.

Grace à tous ces efforts, la production du riz au Togo est en constante amélioration.

Kokou Amenti

Entrepreneuriat au Togo :

Les atouts pour la jeunesse

Face au taux de chômage de plus en plus croissant ces dernières années, le Gouvernement togolais à travers le ministère en charge du développement à la base et de l'emploi des jeunes s'est lancé depuis quelques années déjà dans la dynamique de promotion de l'entrepreneuriat au Togo. Une manière de faciliter l'insertion socioprofessionnelle en orientant désormais les jeunes vers l'auto-emploi, eux qui sont plutôt enclin à solliciter des emplois salariés auprès des « hautes bienveillances » ou à espérer des avis de recrutement dans l'administration publique.



Une photo des jeunes entrepreneurs lors d'un forum à Lomé

Selon une enquête effectuée en 2011, le chômage et le sous-emploi affectent respectivement 6,5% et 23% de la population active au Togo. Un phénomène qui touche beaucoup plus les jeunes dans un pays où 75% des habitants ont moins de 35 ans. Conscient de cette fâcheuse situation, le Gouver-

nement togolais a pris ses responsabilités depuis quelques années pour relever le défi. Ainsi, pour régler le problème, les autorités en charge du développement à la base et de l'emploi des jeunes ont initié de vastes projets de formation, d'accompagnement et d'appui financiers aux jeunes en

vue de leur permettre de s'auto employer. C'est dans ce sens que le Fonds d'Appui aux Initiatives Economiques des Jeunes (FAIEJ) soutenu par le PNUD, multiplie à intervalles de temps assez réguliers les sessions de formation en création et gestion des entreprises avec à la clé un financement accordé

aux jeunes porteurs de projets.

De par sa mission, le FAIEJ est ouvert à tout jeune ayant une idée de création d'emploi. Il vise à soutenir et promouvoir l'entrepreneuriat des jeunes à travers la formation et l'accompagnement des jeunes en vue de leur faciliter l'accès au financement. Il prend en compte des secteurs tels que la transformation agroalimentaire, l'artisanat, les technologies de l'information et de la communication ou encore les énergies renouvelables. Grace au FAIEJ, le projet a permis de lancer près de 400 jeunes entrepreneurs dont 30% de femmes. 625 emplois ont été créés dont 370 permanents et plus de 650 plans d'affaires ont été financés à hauteur de 1,7 millions de dollars US. Environ 400 projets sont en cours de financement.

A part le FAIEJ, d'autres structures et mécanismes tels que le Projet d'Appui au Développement à la Base (PRADEB), l'Agence Nationale de Développement à la Base (ANADEB), le Mécanisme Incitatif de Financement Agricole (MIFA), Accès des Jeunes aux Services Financiers (AJISEF), Ac-



cès des Agriculteurs aux Services Financiers (AGRISEF) et bien d'autres sont mis en place dans le cadre de la promotion de l'entrepreneuriat et destinés à soutenir les initiatives des jeunes dans divers domaines en vue de leur assurer une autonomie financière à travers leurs micro entreprises (les PME, PMI).

En outre, le Gouvernement togolais à travers la cellule Climat des affaires a opéré d'importantes réformes visant à améliorer considérablement l'environnement économique pour le plein épanouissement des activités économiques au Togo. Parlant des réformes, il s'agit de l'exécution des contrats qui vise à garantir la sécu-

rité juridique de l'investissement, le paiement des taxes et impôts marqué par la simplification des impôts (avec la suppression d'une dizaine d'impôts dont la taxe sur les salaires) et la promotion de la transparence, l'accès à l'énergie qui comprend le remboursement des avances sur consommation ainsi que le foncier avec l'opérationnalisation complète du guichet foncier unique, le dispositif de dépôt de plainte pour les usagers et la numérisation des plans cadastraux de la ville de Lomé.

De même, l'accent a été mis sur l'accès au crédit avec le renforcement du dispositif de suretés mobi-

Suite à la page 7

Dans la tourmente, l'opposition togolaise doit reconnaître ses erreurs

Jusqu'où ira l'opposition togolaise dans ses errements ? Elle continue d'aller d'erreur en erreur depuis 1990. Elle n'a jamais su s'arrêter pour jeter un regard retrospectif sur ses faux-pas depuis 30 ans et réajuster le tir dans son combat pour l'alternance. Beaucoup d'observateurs de la scène politique togolaise se demandent si les leaders de l'opposition savent ce qu'ils cherchent concrètement. Même les enfants qui ressaissent lorsqu'ils se rendent compte au cours d'un jeu qu'ils sont sur la mauvaise voie. Il est incompréhensible que les intellectuels qui ont fait de grandes écoles et obtenu de grands diplômes dans divers domaines n'arrivent pas à réagir conformément à leur niveau et face à la situation. Depuis des années l'opposition togolaise mène la lutte pour le changement de régime avec des stratégies qui ne marchent pas. Mais c'est bizarre qu'elle poursuive les mêmes objectifs avec les mêmes stratégies. Est-ce réellement ces leaders de l'opposition togolaise, luttent pour l'alternance au Togo ? On se rend compte en suivant la lutte dite « démocratique » que chaque leader prêche pour sa chaire. Chacun veut se rendre populaire et se faire le

héros de la lutte. Personne ne cherche à être devancé par un autre dans la lutte commune. A chaque fois que quelqu'un veut prendre le devant, les autres le suivent, pas pour l'aider mais plutôt faire en sorte qu'il trébuche. Ils le conduisent à commettre des erreurs et l'exposer ensuite au peuple. C'est comme cela que les opposants togolais ont fonctionné depuis les années 90 portant tous parlent au nom du peuple. Ils se retrouvent souvent en regroupement mais ne parviennent jamais à parler d'une seule voix. Parmi eux, certains vendent la lutte au pouvoir qu'ils sont censés combattre et en retour ils prennent de l'argent. Cette pratique a cours depuis feu président Eyadema, jusqu'à Faure Gnassingbé aujourd'hui. Donc quand un opposant veut émerger, ses frères trouvent rapidement les moyens pour le faire descendre. Depuis des années, ces leaders sans ambition se placent les peaux de bananes et laissent le combat de côté. Il y a quelques jours, le Secrétaire national du Comité d'Action pour le Renouveau (CAR) Jean Kissi l'a reconnu sur les médias. Pour lui, la désunion et l'intérêt personnel ont manifestement désorienté la lutte pour la démocratie au Togo durant les

30 dernières années. « Les opposants ont déçu la population. En 30 ans de combat démocratique, nous ne sommes pas parvenus aux résultats escomptés », confesse-t-il. Chaque leader se dit que si ce n'est pas lui, pas son frère. Dans beaucoup d'occasion les uns et les

où l'opposition a raté trop d'occasion pour changer les choses au Togo. A chaque fois que le pouvoir lui tend la main, elle ne la saisit jamais pour avancer et demander des choses après. Elle veut tout où rein. Aujourd'hui nombreux sont ceux qui sont conscients de cette situation dans les

Togo. Il faut arriver à cela pour crever l'abcès et avancer en s'organisant mieux que ce qui est servi aux populations depuis 30 ans. Ils sont nombreux aujourd'hui à reconnaître que les regroupements ne serviront plus à rein si tant est que chacun veut montrer sa suprématie dans le

terrain. Il l'avait dit avant la présidentielle de 2015. Un appel qui n'avait pas eu un écho favorable. Mais les choses semblent lui donner raison. L'opposition doit faire une analyse rétrospective pour corriger les erreurs du passé et trouver les bonnes stratégies pour la lutte pour l'alternance au Togo. Ce sera l'occasion de poser les fondements pour rassembler toutes les parties de l'opposition et continuer la lutte. Le Togo a vraiment besoin d'une opposition forte pour amener le pouvoir à gérer les affaires de la cité dans les principes démocratiques. Mais si l'opposition continue d'accompagner juste le pouvoir, la gestion du pays sera préjudiciable pour les populations. D'ailleurs il faut une nouvelle classe d'acteurs politiques au Togo. Les anciens ont trop occupé le terrain alors qu'ils sont à bout de souffle. Il faut qu'ils laissent la place aux jeunes qui ont des idées novatrices. L'opposition doit être désormais constructive. Depuis 30 ans tous les Togolais ont vu de quoi les anciens sont capables. Ils ont fait ce qu'ils pouvaient et la jeunesse leur reconnaît cela, il faut maintenant se reposer. Leurs conseils seront suffisants que leurs actions sur le terrain.

M. Mazé



Une vue des responsables politiques de l'opposition

autres se sont lâchés au profit du pouvoir. L'exemple des législatives de 1994 est encore là. Le CAR et l'UTD avaient la majorité au parlement mais pour des intérêts personnels, ils se sont lâchés. Tous ceux qui estiment que l'opposition togolaise accompagne le régime à s'enraciner davantage, voilà à quoi ils font allusion. Cette observation est légitime dans la mesure

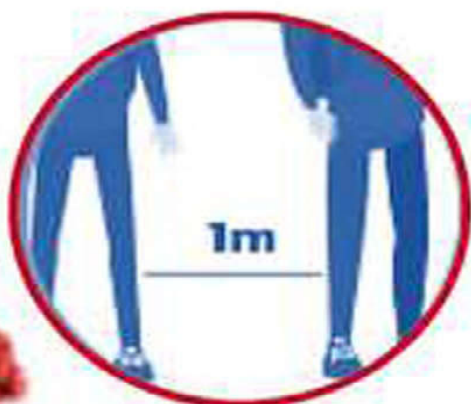
de cette opposition. Déjà ils ont commencé par le reconnaître à l'instar de Jean Kissi du CAR qui en tout cas à chaque occasion dénonce cette attitude. D'autres leaders le reconnaissent mais ne le disent pas publiquement. Le moment viendra où tous vont publiquement confesser ces erreurs et ce sera le début de la construction d'une vraie opposition au

groupe. L'autre option c'est peut-être d'aller aux états généraux, une proposition faite il y a quelques années déjà par le patron du parti "Togo Autrement" Fulbertys Sassou Attiso. Pour une alternance selon lui, il faut nécessairement que les forces de l'opposition se réunissent autour d'une table pour définir un programme commun, un candidat unique afin de favoriser l'alter-

STOP COVID-19

GRANDE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION ET DE SOLIDARITÉ A L'ENDROIT DES COUCHES VULNÉRABLES

NE NÉGLIGEONS PAS LES GESTES BARRIÈRES



GARDEZ LA DISTANCE DE SÉCURITÉ D'AU MOINS 1m



LAVEZ-VOUS LES MAINS RÉGULIÈREMENT



PORTEZ VOS MASQUES OU CACHE-NEZ

Phénomène social au Togo :

Quand la chicha s'empare des jeunes à Lomé

C'est devenu un phénomène social ces dernières années au Togo, surtout dans la capitale. De plus en plus de jeunes togolais s'intéressent à la chicha dans les bars et restaurants de la ville. Autrefois l'apanage des libanais installés à Lomé, le tout nouveau tabac appelé « pipe à eau » attire une forte proportion de jeunes ces derniers temps dans la société. Entre passion et ignorance des conséquences collatérales, les jeunes fumeurs ne sont pas prêts à l'abandonner de si tôt. Mais face aux effets sanitaires fâcheux que comporte cette nouveauté, les autorités togolaises doivent prendre des dispositions pour interdire tout simplement son importation.

Le tabagisme a pris de l'ampleur au Togo depuis plusieurs décennies déjà. Ces dernières années, il devient de plus en plus courant de voir les jeunes togolais fumer du tabac. Parlant du tabac, il faut relever que plusieurs gammes assez variées abondent de nos jours sur le marché. L'on y trouve les bâtons de cigarette, les

par le fumeur pour aspirer la vapeur filtrée par l'eau.

La chicha dégage beaucoup de fumées. Et comme toutes les fumées de substances organiques qui brûlent, celles de la chicha libèrent lors de la combustion, près de 4000 substances chimiques dont nombres d'entre elles sont excessivement toxiques et cancérigènes.

Contrairement à l'imagination collective des jeunes fumeurs qui pensent que la chicha est moins nocive que le tabac classique, il a été prouvé scientifiquement que dans la réalité, c'est plutôt le contraire qui est avéré. En effet, le fumeur du narguilé inhale un volume de cigarette correspondant à 4 ou 5 dizaines de bâtons de ciga-



Quelques jeunes accros de la consommation de la chicha



Les bouteilles à eau

différents types de drogue, la pipe traditionnelle et la nouvelle gamme venue du monde arabe appelée la chicha. Elle se présente comme un mélange de substances nocives composé d'un réservoir d'eau dans lequel est immergé un tuyau au bout duquel on pose le tabac, le mélange de fruits et de substances ainsi que du charbon sur un morceau d'aluminium pour la combustion du tabac. Le réservoir est lié à un tuyau utilisé

L'utilisation de ce nouveau produit expose les fumeurs à des quantités de fumée beaucoup plus importantes que celles de la cigarette, en raison de la durée des sessions de fumage. Les estimations de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) indiquent qu'un bâton de cigarette est fumé en 8 à 12 bouffées sur une durée de 5 à 7 minutes tandis que la chicha est fumée en 50 et 200 bouffées sur une durée de 40 à 60 minutes.

rette. Une partie de chicha, dégage 2 fois plus de monoxyde de carbone et 3 fois plus de nicotine qu'une cigarette.

Selon un rapport de l'OMS, « le fumeur de la pipe à eau et la personne exposée à la fumée passive provoquée par la pipe à eau, encourrent les mêmes maladies pulmonaires, cardiovasculaires et cancérigènes que le fumeur de cigarette ». Même si l'utilisation de la cigarette est interdite en

public par un arrêté ministériel au Togo, la pratique devient de plus en plus banale dans la société au point où elle s'invite même dans les maisons à proximité des voisins. Certains consommateurs, souvent après le dîner, se positionnent à leur devanture en toute aisance pour une séance de chicha.

Dans les maquis, les bars et restaurants de Lomé, le nouveau produit est devenu une passion pour les jeunes qui en raffolent. La pratique est de plus en plus en vogue dans le quotidien des jeunes compatriotes. Au carrefour Déckon, et dans

plusieurs quartiers périphériques de la ville de Lomé, de plus en plus de jeunes se retrouvent en petits groupes, souvent dans la soirée pour prendre du plaisir... « Moi, je prends du plaisir à fumer ce produit parce qu'il me met plus à l'aise » affirmé Moubarak, un accro du produit rencontré devant la poste de Bè.

Comme Moubarak, Mikem, jeune commerçant au grand marché affirme aussi prendre du plaisir à travers cette gamme de tabac mais reconnaît quand même qu'elle présente des dangers pour la santé. « ça

me fait plaisir de prendre la chicha. Elle me procure beaucoup de biens comme l'énergie et l'endurance au lit par exemple. Mais je ne la conseille pas à mes petits frères parce que je suis conscient qu'elle est aussi nocive que la cigarette » a-t-il lancé.

En somme, la consommation de ce nouveau tabac relève de la conscience individuelle de chaque citoyen. Devant les dangers qu'il présente et la passion d'en prendre, il appartient à chacun de faire le choix de sa convenance personnelle.

Roger GBESSIA



Quelques instruments du dispositif

«Pour guérir de nos blessures, faisons attention à celles des autres. Notre histoire nationale a son lot de blessés. Voici venu le temps de la vérité qui libère, une vérité assumée sans vengeance, dans un esprit de repentance, de pardon et de réconciliation».

Mgr Nicodème Barrigah-Bénissan

Entrepreneuriat au Togo : (suite de la page 4)

Les atouts pour la jeunesse

lières au profit des banques, le commerce transfrontalier avec à la clé la dématérialisation de toutes les procédures douanières, le branchement à l'eau potable pour les PME-PMI et la création d'entreprises avec la réduction des coûts et des possibilités offertes aux opérateurs économiques hors du pays de faire leurs formalités en ligne.

Face aux défis liés à la réduction du taux de chômage, et à l'emploi des jeunes, l'entrepreneuriat se

présente aujourd'hui comme l'une des solutions durables pour mieux répondre aux sollicitations des nouveaux demandeurs d'emplois qui arrivent chaque année sur le marché et qui sont estimés à environ 40.000 jeunes diplômés. Il offre à la jeunesse une alternative crédible pour sortir du joug du chômage, et de la précarité à travers la mise en place d'une activité économique viable. Ce qui permet également de rendre le secteur privé plus compétitif.

Plus que jamais, l'entrepreneuriat s'impose aujourd'hui comme une voie d'insertion des jeunes diplômés dans la vie socio-professionnelle. Il vient remettre en cause les vieux clichés qui consistent à attendre des pouvoirs publics le recrutement dans la fonction publique ou dans les services publics qui démontrent leurs limites dans la résolution des questions du chômage et du sous-emploi. Désormais, le jeune togolais diplômé ou non, n'a plus

d'excuse d'attendre de l'Etat les avis de recrutement pour être engagé dans la vie socio-professionnelle et se prendre en charge. Il a maintenant toute une variété de secteurs d'activité dans lesquels il peut investir pour se réaliser dans la société : l'agroalimentaire, l'agriculture, l'artisanat, l'élevage, la pêche, la pisciculture, les énergies renouvelables...pour ne citer que ceux-là.

Roger GBESSIA

Foire Internationale de Lomé :

L'édition 2020 n'aura pas lieu

En raison de la crise sanitaire liée à la covid-19, la 17^{ème} édition de la Foire Internationale de Lomé est annulée. L'information émane d'un communiqué officiel du ministère du commerce, de l'industrie, du développement du secteur privé et de la promotion de la consommation locale. Lisez plutôt !

20 Nov. 17^{ème} Foire Internationale de Lomé
7 Déc. 2020
Toutes les opportunités

REPUBLICQUE -TOGOLAISE
Travail - Liberté - Patrie

MINISTRE DU COMMERCE, DE L'INDUSTRIE,
DU DEVELOPPEMENT DU SECTEUR PRIVE ET DE
LA PROMOTION DE LA CONSOMMATION LOCALE

SECRETARIAT GENERAL

CENTRE TOGOLAIS DES EXPOSITIONS
ET FOIRES DE LOME

N° 1196/MCIDSPCL/SG/CETEF/20

COMMUNIQUE

Le Ministre du commerce, de l'industrie, du développement du secteur privé et de la promotion de la consommation locale informe les opérateurs économiques nationaux et étrangers et toute la population que pour des raisons liées à la pandémie au coronavirus, la 17^{ème} Foire Internationale de Lomé prévue du 20 novembre au 07 décembre n'aura pas lieu.

Le Gouvernement présente ses excuses à tous les opérateurs économiques et au public et les rassure de l'organisation de ladite manifestation dès que la situation se serait normalisée.

Fait à Lomé, le 30 juillet 2020

Ministre,
S. T. KOFFO ADEDZE

BREVES

Le cimetière de Sogbossito définitivement fermé

La nouvelle est tombée de façon inattendue. Le cimetière de Sogbossito est définitivement fermé depuis ce lundi 03 août 2020. C'est en effet par décision N°017/MCA1 signée du Maire de la commune d'Agoè 1 que la population de ladite commune et des autres localités ont été mises au courant de cette fermeture sans appel. Pour le Maire Akoété Adanbonou et ses services techniques, la fermeture du cimetière de Sogbossito est motivée par le manque d'espace. Pour ceux qui connaissent ce cimetière, le manque d'espace n'est pas une nouvelle même si la fermeture l'est. Cependant le plus dur pour les populations c'est l'indisponibilité d'un nouveau cimetière en remplacement de celui fermé. Tout porte à croire que pour les familles en besoin de cimetière pour un enterrement, il va falloir se tourner vers d'autres cimetières environnants ou de Lomé. Le Maire reste ferme, pour preuve, la décision dit que "les services techniques de la mairie et de la sécurité sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution de la présente décision".

La pêche interdite sur le lac Nangbéto pour trois mois

Les pêcheurs qui opèrent sur le lac Nangbéto vont devoir prendre des congés pour trois mois, le ministre Noël BATAKA en charge de l'agriculture, de la production animale et halieutique interdit toute activité de pêche sur ledit lac. Ainsi dit la décision : « les activités de pêche sont interdites sur le lac Nangbéto du 15 août au 15 novembre ». Cette décision selon le ministre s'explique par un devoir de repos biologique pour la reproduction.

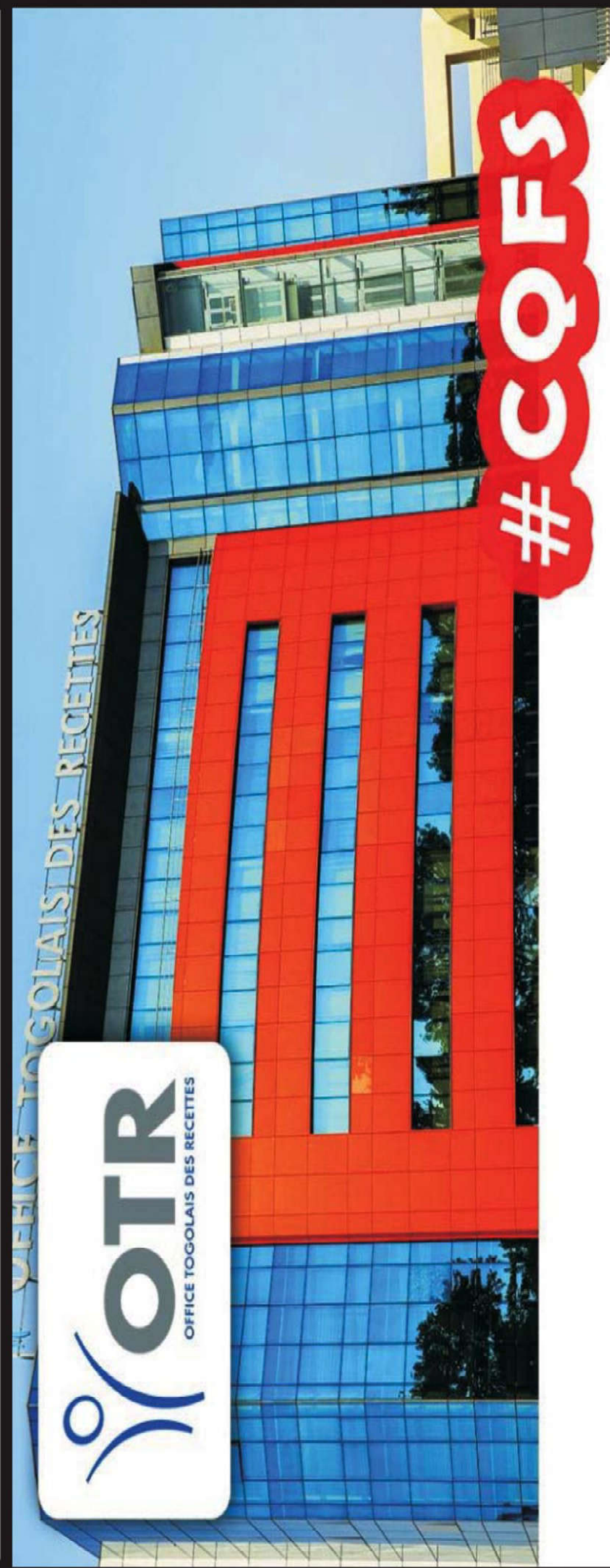
En effet, selon le ministre, « le repos biologique instauré sur le lac Nangbéto dans le cadre des mesures de gestion durable vise à favoriser le repeuplement du lac en ressource halieutique en vue d'assurer leur durabilité dans l'intérêt des générations présentes et futures ». Le ministre poursuit en se laissant dire que toute personne surprise entrain de pêcher, transporter ou vendre les produits de pêches issus de ce lac, sera puni selon la loi en vigueur. Très important pour les pêcheurs de respecter cette décision.

Air France a repris ses vols en direction du Togo

La compagnie Air France a repris ses vols commerciaux en direction du Togo ce mercredi 05 août. Cette compagnie démarre avec 4 vols hebdomadaires pour le compte du mois d'août, elle passera à 5 vols à partir du 01^{er} septembre et ce jusqu'au 20 octobre 2020.

Pour rappel, les passagers à l'arrivée à Lomé, devront se soumettre au respect du dispositif sanitaire mis sur pied par les autorités togolaises, entre autres dispositif, le test PCR avec un suivi. Ces mesures pour l'ouverture des frontières aériennes sont mues par l'envie des autorités togolaises à relancer l'économie nationale.

Augustin S.



Chers Opérateurs économiques, la patente est **désormais supprimée (0 fcfa)** pour vos deux premières années d'exercice.



Office Togolais des Recettes - OTR